

Ouest France, 8 février

L'artiste Nino Vella revient dans son lycée

Ses souvenirs choletais, sa vie d'artiste reconnu désormais, l'auteur-compositeur-interprète était au lycée Europe, mardi.



Le musicien choletais Nino Vella a joué le jeu des questions-réponses avec des lycéens, mardi, dans son ancien établissement à Cholet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Il a fait ses études, élève parmi d'autres, dans ce lycée. Il y revient avec un bout de notoriété artistique. Nino Vella, auteur-compositeur-interprète choletais, membre du duo Rouquine, était, mardi, au lycée Europe, à Cholet. Devant environ 70 élèves.

Nino Vella a témoigné de son parcours, via l'échange de questions-réponses, et raconté cet univers artistique qui fait fantasmer.

Les leçons de piano à 5 ans, quinze années de conservatoire à Cholet, ses rencontres avec des musiciens (Babel) jusqu'à la professionnalisation pour vivre de la musique d'abord, de « sa » musique désormais.

« De très bons moments »

Dans ce lycée, il a décroché son bac en 2010 : « C'est ma madeleine de Proust, avec les odeurs, les souve-

nirs qui affluent. J'y ai passé de très bons moments. Je me souviens de la rencontre avec un auteur de BD, Emmanuel Reuzé. C'est à mon tour d'évoquer mon travail aujourd'hui. »

L'établissement a-t-il beaucoup changé ? « Pas tellement. La batterie est toujours à la même place dans la salle de musique. Lorsqu'on a quitté le lycée, on y repense avec nostalgie. Comme élève, tout est cadré, les emplois du temps, le travail, les activités. Une fois seul, le plus difficile consiste à se donner une discipline, organiser son temps. »

Il se confie enfin sur le trac et le stress que procure la scène : « Nul doute que le prochain concert que je prépare, où je serai seul sur scène avec un piano, sera une expérience d'angoisse. Mais c'est aussi pour cette tension que j'aime ce métier. »

Nino Vella retourne au lycée



CHOLET. Quatorze ans après l'avoir quitté, l'auteur, compositeur et interprète du duo Rouquine était hier au lycée Europe. L'occasion d'échanger sur son parcours avec une autre génération. PAGES

en Une

Quand Nino retrouve son lycée

L'auteur, compositeur et interprète choletais Nino Vella était de retour au lycée Europe hier, 14 ans après, pour échanger avec des élèves. Et lever un coin du voile sur sa vie d'artiste.

La prochaine sonnerie du lycée Europe portera-t-elle la signature de Nino Vella ? Lançons les paris. Car l'idée, lancée à la volée, a de toute évidence séduit l'assistance hier à l'occasion du retour du musicien choletais, membre du duo Rouquine, au sein de l'établissement. Organisée dans le cadre du dispositif national d'éducation culturelle Un artiste à l'école, la rencontre s'est déroulée dans la plus grande simplicité entre les rayonnages du CDI du lycée qu'il a fréquenté de 2007 et 2010.

« Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Seul avec son clavier, face une cinquantaine d'élèves, l'ancien « terminale littéraire » se lance avec plaisir dans le jeu des questions-réponses. En prenant d'abord la mesure... du temps qui passe. « Ça fait 14 ans bientôt... J'ai poursuivi après mon Bac en passant un diplôme d'études musicales au Conservatoire », glisse-t-il en priant les élèves : « Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Interrogé sur sa découverte de l'art et de la musique, il raconte un entourage familial porteur : des parents, amoureux de musique ; une mère, « comédienne et metteuse en scène » ; « l'éveil musical dès 5-6 ans, les cours de piano classique, le solfège... » « Je n'ai pas fait beaucoup d'études finalement, s'amuse-t-il, Mais j'ai quand même fait 15 ans de Conservatoire... » Les premières scènes ? « J'ai le souvenir d'un énorme set et de ma première grosse décharge d'adrénaline devant tous les élèves du lycée [...], un niveau de stress que je n'ai jamais retrouvé. » Le vrai début de carrière ? Nino l'associe à sa rencontre avec Sébastien Rousselet, son binôme dans Rouquine, « qui cherchait



Cholet, CDI du lycée Europe, hier. Nino Vella a échangé sans réserve avec des élèves de son ancien lycée. PAGES

PHOTO CO - YVES BOITEAU

des musiciens », et avec lequel il a d'abord joué au sein du groupe Babel.

La collaboration avec le rappeur Boostee, choletais d'origine comme lui, et le « disque de platine » (pour « Bluesky », 2017) qui a suivi vont lui ouvrir d'autres portes, dont celle de la maison de disques Universal. « Vous connaissez Boostee ? », tente de se rassurer soudain le compositeur. Murmures un brin gênés dans la salle... Bis repetita avec l'évocation de Yannick Noah, dont il a accompagné l'un des albums. Autres générations, autres références...

Les 35 millions de vues de « Fetty Wap » sur YouTube, composée pour

le rappeur Maes trouvent plus d'échos. Sa tournée forte en « émotions » avec la chanteuse Yseult aussi. « C'est compliqué de travailler avec quelqu'un si humainement ça ne passe pas. Aujourd'hui que je suis mieux identifié, je peux plus facilement choisir et dire non. De façon générale, j'aime bien les artistes qui me font confiance », glisse Nino à des lycéens qui l'interrogent sur ses collaborations préférées. L'occasion d'apprendre que Douglas Attal, dont il a réalisé la musique du film « Comment je suis devenu un super-héros ? », aimerait bien retravailler avec lui.

Le musicien n'élué aucune ques-

tion. Scène, droits d'auteur, droits d'interprète, réalisation... Il précise les différentes façons « de gagner de l'argent » quand on est musicien. Une diversité qui assure « d'avoir toujours un peu de revenus ». Il reconnaît aussi la difficulté à concilier vie pro et vie perso : « C'est mieux maintenant. J'essaie de faire moins de projets et de garder un peu plus de temps pour moi. » Du temps pour « se marrer » en musique sur son compte Instagram. Du temps pour revenir aussi dans son ancien lycée. Et composer, qui sait, une nouvelle mélodie pour y sonner l'heure ?

Yves BOITEAU

Ouest France, 31 janvier

La Séguinière

Un concours régional pour restaurer une statuette

Vendredi dernier, une classe du lycée Europe Robert-Schuman de Cholet est venue à La Séguinière, pour découvrir la statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience. En effet, la Fondation pour la sauvegarde de l'art français mène, en partenariat avec la région Pays de la Loire, une campagne en faveur du patrimoine mobilier, intitulée "Les lycéens ligériens à la découverte du plus grand musée de France".

L'objectif est de leur faire prendre conscience de la richesse du patrimoine des communes qui les entourent. Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région, et ses équipes, ont présélectionné cinq œuvres dans des communes proches du lycée. Et cette classe a été dotée d'un mécénat de 12 000 €.

Jean-Paul Boisneau, membre de l'association Histoire et patrimoine de La Séguinière, a tout d'abord raconté l'histoire de la statuette. Puis Julien Boureau a évoqué les besoins de restauration. Après avoir découvert les cinq œuvres dans la journée, les lycéens travailleront le sujet tout au long de l'année avec Laurie Racaud, professeure de lettres, et Anne Jeanvic-



La statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tor, documentaliste. Puis ils éliront l'œuvre qui bénéficiera de l'enveloppe de 12 000 € pour sa restauration.



À Chemillé, la vieille horloge de l'église a besoin de soins

Une opération menée par la Région permet à des lycéens de choisir l'œuvre d'art qu'ils souhaitent voir restaurer.

PAGE 10

Vont-ils sélectionner l'horloge de l'église romane ?

Dans le cadre de la démarche « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France », une classe de 2nde du lycée Europe de Cholet est venue découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé. Vont-ils la sélectionner en vue d'une restauration ?

Vendredi 26 janvier, Laurent Picard, maire délégué de Melay, a accueilli une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe de Cholet, accompagnés de leurs professeurs, en présence d'Isabelle Leroy, vice-présidente de la Région Pays de la Loire chargée du patrimoine, et de Julien Boureau, chef du service patrimoine des Pays de la Loire, dans le cadre du projet « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France ».

Isabelle Leroy a précisé l'objectif de cette opération qui existe depuis 2018 : que les élèves découvrent l'histoire de l'art et le patrimoine qui



Autour d'Isabelle Leroy, de Laurent Picard et de membres de l'association du patrimoine chemillois, les lycéens en seconde au lycée Europe de Cholet ont découvert l'horloge de l'église romane Notre-Dame. PHOTO: CO

les entoure. La démarche est encadrée par La Sauvegarde de l'art français, en partenariat avec la Région. Le timing était très court vendredi car jeunes et adultes visitaient ce

12 000 €, comprenant 10 000 € fournis par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé, pour choisir une œuvre d'art à restaurer parmi plusieurs projets présentés en classe.

Le verdict du jury en mai

Les participants ont donc pu découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé, datant de la fin du XVIII^e siècle, sous la houlette de Marcel Humeau, passionné d'histoire locale et de Denis Tornier de Melay, restaurateur d'horloges dans la célèbre entreprise Bodet. Il a procédé à un premier nettoyage du mécanisme de l'horloge. Les lycéens se sont intéressés à son histoire, ses besoins de restauration, etc.

Si l'horloge chemilloise retient l'attention de ce jeune jury en mai 2024, sa restauration suivra de 2024 à 2025 : ce serait une chance pour cette belle pièce du patrimoine chemillois.

Une horloge de 1840 signée Anatole Coutolleau

Un peu d'histoire... En 1838, l'acquisition d'une horloge pour l'église romane Notre-Dame est enfin décidée, après plus de 20 ans d'atermoiements pour remplacer une ancienne horloge antérieure. Le devis présenté par Anatole Coutolleau, horloger mécanicien à Montfaucon, est accepté pour la somme de 1200 francs. Le devis est très détaillé et comporte 29 articles très précis.

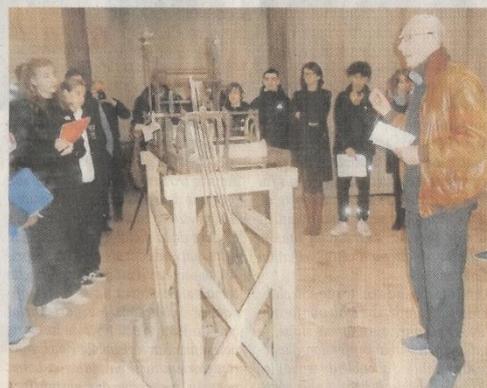
C'est une horloge à quarts, installée en 1840. En plus des mécanismes, deux cadrans sont posés : l'un extérieur de 1,50 m de diamètre fixé sur la partie haute du clocher, l'autre de 0,90 m fixé à l'intérieur au-dessus de l'arcade du chœur. Ils sonnent les heures tandis qu'un carillon de quatre petites cloches jouant l'air de l'Inviolata est placé dans la tour du clocher. Entre 1844 et 1865, l'horloge est améliorée et entretenue par son

créateur. À la construction de la nouvelle église Notre-Dame, en 1884, l'horloge est abandonnée : le carillon est muet depuis 140 ans.

L'horloge est inscrite à l'inventaire des objets mobiliers du Département depuis juillet 2004, ce qui l'a sauvée car elle était destinée à la ferraille. Cette horloge est très incomplète : il manque des pièces tandis que d'autres sont en piteux état.

Dans le cadre du jumelage avec Aspach, un projet de restauration par le célèbre horloger allemand Alfred Leiter-Schuller avait été proposé, projet qui est hélas resté sans suite après le décès de ce grand ami du patrimoine. Espérons que l'opération conduite par la Région permette enfin de lui redonner vie !

Renseignements : assopatrimoine.chemillois@gmail.com



Marcel Humeau, de l'Association du patrimoine chemillois, a retracé l'histoire de cette horloge du XVIII^e siècle. PHOTO: CO

Ouest France, 27 janvier

Ouest France 27/01/2024

On a aimé

Du classique à guichets fermés au lycée Europe



Valentine Michaud joue du saxophone soprano tandis que son frère Gabriel est aux percussions, au marimba ou vibraphone.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les lycéens de Robert-Schuman à Cholet en ont de la chance ! Un établissement par département est sélectionné pour bénéficier d'un concert de musique classique à guichets fermés dans le cadre de Ma région virtuose (anciennement la Folle Journée en région).

Hier, Valentine et Gabriel Michaud, artistes internationaux, sont venus donner un avant-goût du chant des oiseaux aux élèves de seconde et de première.

Un concert pas tout à fait comme les autres. Entre « le rossignol en amour » et une musique inspirée du chant du grand tétras – un oiseau de Sibérie – Valentine Michaud, au saxophone soprano, a présenté son parcours, les différents instruments sur scène et leur histoire.

« **Ça fait vraiment plaisir de jouer pour eux** », sourit-elle. Derrière le marimba ou le vibraphone, Gabriel Michaud accompagne sa sœur.

Ouest France 26 décembre 2024

On a aimé Ouest-France, 26/01/24.

Au basket, même les lycéennes et lycéens gagnent...



L'équipe fille de l'AS Basket du lycée Europe a gagné un titre départemental avec un score de 25-12 contre le lycée Renoir d'Angers. | PHOTO : LYCÉE EUROPE ROBERT SCHUMAN

Cholet, terre de basket ! En voilà encore une preuve avec la double belle performance des basketteurs et basketteuses du lycée Europe Robert-Schuman, à Cholet (Maine-et-Loire). Deux titres départementaux, dans cette compétition entre lycées, ont été remportés. Le score ? 57-48 chez les Juniors garçons con-

tre le lycée Chevrollier d'Angers, et 25-12 dans la catégorie Lycée fille contre le lycée Renoir d'Angers.

Les deux équipes du lycée Europe joueront la finale académique le mercredi 7 février. Si elles gagnent, direction les championnats de France d'UNSS (Union nationale du sport scolaire).